

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

## Formulaire de restitution d'une synthèse

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

### Type de réunion

Réunion de collège public

### Numéro et titre du premier sujet traité

07- Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

10- Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

La place du collège dans le système éducatif est posée. Continuité de l'école ou antichambre du Lycée ?

Jusqu'en 5<sup>ème</sup> ce serait continuité de l'école, à partir de la 4<sup>ème</sup> l'antichambre du lycée (ou du LEP) pour les uns ; pour les autres, des élèves de 3<sup>ème</sup> insertion (enseignement alterné) ne savent pas où aller... Le collège subit les critiques des professeurs de Lycée (« élèves non capables »), de l'Inspection Académique (« pas assez d'élèves pour la seconde »). L'élève, dans ces appréciations, doit trouver sa voie...

Que faire pour que les élèves connaissent mieux, ainsi que les professeurs, les voies professionnelles ?  
-actuellement la voie professionnelle est proposée aux élèves en difficulté ou qui ont un projet professionnel.

-on rappelle la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, même s'il y a désintérêt.

-au niveau du collège on ne sait pas évaluer les compétences pour aller en voie professionnelle. Faut-il attendre la fin de la 3<sup>ème</sup> ?

-il faut préparer à faire des choix, d'autre part la procédure d'affectation à l'issue de la 3<sup>ème</sup> diffère des vœux d'orientation (problème des listes « supplémentaires »).

-au collège il n'y a ni travail manuel ni travail en ateliers.

-il y a des différences entre les vœux des élèves, les places offertes, les débouchés. Un élève de 3<sup>ème</sup> vise parfois « trop haut », ne retient que ce qui conforte son propre avis...

-la voie professionnelle est une filière : si elle ne convient pas, l'élève ne peut pas changer d'orientation, contrairement à son camarade de seconde générale : il faudrait des « passerelles » comme en Allemagne...

-il faudrait pousser une classe d'âge vers le niveau IV (Bac Pro) et ne pas se contenter du niveau V (BEP)

-les élèves d'insertion devraient aller en niveau V : le travail reste à faire, comment ?

Le Brevet des collèges, les diplômes, les programmes :

-les programmes sont encyclopédiques, tout le monde est « stressé » en vue du Brevet, qui demeure une référence, un « passage obligé » y compris pour l'apprentissage.

-on rappelle qu'autrefois il y avait 95% de réussite au certificat d'études (par rapport au nombre de présentés mais pas par rapport à une classe d'âge).

-l'intelligence manuelle n'est pas valorisée, et comment la détecter au collège ?

-depuis des années, l'école subit des réformes, faut-il continuer à faire confiance au Ministère ?

-il faudrait dédoubler les effectifs pour apprendre à manipuler...

-en lycée professionnel on pourrait demander à l'élève de passer dans différents ateliers pendant un trimestre PUIS faire un choix.

-un socle commun serait la base du collège. A partir de cette acquisition on pourrait proposer une palette pour développer la voie professionnelle, et dans ce socle il y aurait le « savoir être » et « savoir faire ».

-donc le diplôme fait tout (même sur un CV) au détriment de l'appréciation du goût et de l'aptitude

-le monde de l'enseignement ne doit pas s'opposer au monde de l'entreprise.

Comment faire pour que l'élève progresse ?

-il faudrait un suivi individualisé. Comment faire avec des élèves de 3<sup>ème</sup> qui sont démobilisés ?

-à cet âge la motivation ce n'est pas seulement acquérir un savoir...

-l'enseignant doit avoir les moyens d'acquérir la compétence pour remédier au problème de la lecture(jusqu'à 25% des élèves de 6<sup>ème</sup> sont en difficulté...)

- d'où la formation continue, tombée en désuétude par manque de moyens.
  - notre expérience de l'enseignement alterné (classes d'insertion) devrait être reconnue ; pour certains parents c'est une solution d'échec mais un frère ou une sœur qui y est allé transmet un tout autre message...
  - il faut valoriser les stages en entreprise, certains employeurs ne savent pas forcément comment accueillir les élèves.
  - en fin de 3<sup>ème</sup>, un élève devrait savoir moins qu'actuellement mais mieux.
  - poids des horaires, hiérarchie des savoirs : actuellement on table plus sur l'abstrait que le concret (idem pour les recrutements des enseignants – part belle à l'académisme)
  - l'avis basé sur les résultats « scolaires » (note, remarque du professeur) conditionne l'affectation de l'élève.
  - un conseiller d'orientation devrait être rattaché en permanence au collège (question des moyens)
- En conclusion, un socle commun aux exigences de compétences, savoir-faire, savoir-être pour l'élève. Les outils nécessaires à cette évaluation, les moyens en hommes et en matériel, la mise en place de disciplines manuelles pour revaloriser les voies technologiques, tout en sachant que les problèmes de l'école reflètent les problèmes de la société.

## **Numéro et titre du deuxième sujet traité**

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Pourquoi les élèves ne sont-ils plus motivés ? constat

- la motivation baisse durant le parcours : les élèves de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> sont encore motivés alors que ceux de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> ne le sont plus. Démotivés également en UNSS. En 3<sup>ème</sup> ils n'ont envie de rien.
- on a une génération de « zappeurs » : à la moindre difficulté ils ne cherchent plus à comprendre. Dès qu'ils ne comprennent pas ils passent à autre chose. Ils se découragent très vite. En cours, ils n'ont pas envie ou ne veulent pas lire le texte.
- leur culture générale faiblie. Les élèves ont un problème de vocabulaire donc un problème de confusion. Ils ne font plus l'effort d'écrire correctement ni de calculer, ils se fient à l'ordinateur ou à la calculatrice sans chercher à vérifier l'exactitude des résultats.
- manque de concentration : ils n'arrivent plus à faire l'effort car ils sont trop « bombardés d'images » ni à se concentrer sur ce qu'ils font. Ils ont du mal à tenir leur attention plus d'une heure.
- accoutumance à être assisté : en études, ils attendent les réponses des surveillants pour leur éviter de faire l'effort de la démarche intellectuelle. Ils veulent défier leurs parents et les enseignants...
- des professeurs se sentent coupables si l'élève décroche, ils se sentent responsables de l'échec de l'élève.

Le manque de motivation vient-il d'un manque d'organisation dans le travail à la maison ?

- les horaires : 6 heures de cours ou plus et encore 2 heures de travail à la maison c'est trop. Le soir l'enfant est fatigué et a besoin de se détendre. Il serait plus confortable pour eux de finir tous les jours à 16h maximum. Après 6 heures de cours ils n'ont plus envie de réfléchir, il y a une vie après la classe.
- soutien de l'élève dans ses devoirs : les heures d'étude le mardi et le vendredi aux heures banalisées permettent aux élèves qui le désirent d'être aidés par les surveillants du collège. A la maison l'élève se retrouve souvent seul devant ses devoirs et peut cependant travailler avec plus de sérieux.
- quantité de devoirs : le soir les élèves ne sont pas inspirés pour faire leur travail scolaire. Est-ce que trop de devoirs ne démotiveraient pas l'élève. Il faudrait plus de communication entre les professeurs pour que les devoirs soient mieux répartis dans la semaine.
- type de devoirs : l'élève devrait-il avoir pour seuls devoirs la leçon à revoir ou uniquement un travail sur des applications ? On demande à l'élève une démarche de recherches comme s'il était un scientifique.
- s'organiser : les élèves ont parfois jusqu'à 4 devoirs dans la journée mais ces contrôles sont souvent signalés bien à l'avance, l'élève doit s'organiser davantage pour se préparer à ces devoirs. Les élèves motivés font leur travail à temps et non au dernier moment, cela dépend de la motivation et non de la somme de travail donnée.
- emploi du temps : un professeur a étudié l'emploi du temps des élèves dans la semaine pour essayer de gérer ce temps au mieux.
- malaise : ils sont mal dans leur peau même si les parents s'occupent d'eux.

Quelle est l'importance des parents dans la motivation de l'enfant ?

-encouragement : certains parents ne peuvent plus suivre le travail de leur enfant car ils se sentent dépassés par le niveau demandé. Les parents motivent leur enfant pour lui faire comprendre à quoi ça sert de travailler au collège.

-conditions sociales : les élèves en grandes difficultés sociales sont beaucoup moins motivés, ils ne peuvent pas se concentrer correctement en classe car en marge du système. Les enfants vivent dans la facilité même si beaucoup d'entre eux sont confrontés à des situations problématiques. Des parents qui eux-mêmes étaient en difficulté au collège ne viennent pas chercher le dialogue. Est-ce que la motivation dépend de la condition sociale de la famille ? Elle la favorise sans doute.

-pression des parents : les parents qui rêvent de telle ou telle orientation. Cette pression diminue avec l'âge. L'enfant ne veut pas suivre certaines images comme ne pas vouloir faire comme papa. Aujourd'hui on a moins ce phénomène.

-valeurs : il n'y a plus la valeur de l'effort.

Faudrait-il changer les programmes et remettre les travaux manuels au goût du jour pour re-motiver les élèves ?

-maîtrise de la langue maternelle : on fait apprendre une deuxième langue à l'élève alors qu'il ne maîtrise pas encore sa langue maternelle. Il faudrait remettre l'accent sur le français afin qu'ils puissent mieux comprendre les autres matières.

-l'échantillonnage : tout va dans tous les sens dans les programmes, on bombarde les élèves avec beaucoup de choses sans donner un lien entre ces choses. On les ouvre à plein de connaissances sans pour autant approfondir ses connaissances.

-l'élève sait plus de choses qu'à l'époque. Celui qui a l'intuition peut s'en sortir.

-brevet : l'importance du brevet est faible

-internet et l'enseignant : l'enfant peut apprendre beaucoup avec l'outil internet mais le professeur est là pour le guider dans ses recherches.

-adaptations des cours et des programmes : il faudrait modifier les programmes au collège et recréer des voies, niveaux dans lesquels l'élève pourrait mieux s'épanouir en maîtrisant davantage la difficulté. L'enfant doit rentrer dans un moule. On n'est pas cohérent car il faut en faire plus en moins de temps. L'enfant est gavé de connaissances à l'école au détriment de matières plus artistiques.

-réintroduire les matières manuelles comme la cuisine, le dessin, le travail manuel peut apporter une motivation par ce côté gestuel, expression de soi. Les programmes sont faits par des gens qui ne connaissent pas l'élève du collège, ils ont le savoir intellectuel mais pas le savoir du terrain.

Une confrontation directe avec le monde du travail peut-elle motiver davantage l'élève ?

-il faudrait montrer à l'élève des métiers afin qu'il puisse se faire une idée d'un métier et faire son choix d'orientation ; il serait bon qu'ils aient ce contact avec la vie professionnelle, que des entreprises viennent au collège pour montrer leur métier. Mais l'entreprise n'a pas ce temps à accorder.

-on approche trop tôt la vie professionnelle à l'enfant, l'enfant n'est pas prêt pour savoir ce qu'il va faire plus tard. Les enfants sont davantage motivés si on demande ce qu'ils savent faire. En Allemagne par exemple on donne le temps à l'élève de progresser. Est-ce que le collège ne devrait pas proposer davantage à l'élève des cours qui l'intéresse ? Les parents poussent leurs enfants à faire des études longues et qu'il faut le bac plutôt que de suivre des études courtes qui mènent vers des métiers manuels salissants et fatiguants.

-à 16 ans l'enfant s'ennuie alors qu'à 14 ans il peut encore être entraîné au travail. Les métiers ne sont pas bloqués, ce qui est bloqué c'est la volonté. Dans notre société on ne relève que les aspects négatifs, on ne positive pas assez. On va vers des situations qui ne motivent plus l'enfant. Au lycée la pression diminue car l'élève a choisi cette voie et qu'il n'y a plus d'obligation comme au collège. Il serait intéressant pour les élèves au collège d'avoir le témoignage et l'expérience d'anciens élèves pour apporter une motivation.

La motivation au travail est propre à chaque enfant, certains travaillent d'eux-mêmes d'autres doivent être poussés.

## **Numéro et titre du ...sujet traité**

13- Comment prendre en charge les élèves en difficulté ?

## A l'entrée au collège

### \*constats

- un élève en difficulté l'est dans les apprentissages de base : lire, écrire et compter.
- la 6<sup>ème</sup> ne permet pas de rattraper le retard du primaire
- on demande trop à l'école
- le suivi à la maison a manqué au primaire, surtout au début de l'apprentissage de la lecture.

### \*propositions

- après une première sixième où les difficultés sont apparues, faire une année de mise à niveau dans une petite structure pour cibler les difficultés en ne faisant pas toutes les matières, mais en insistant sur les bases en faisant retrouver aux élèves l'estime de soi.

## En 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>

### \*constats

- le collège unique a ses limites
- les savoir-faire communs à toutes les matières manquent
- les élèves oublient très vite
- gaspillage de temps et d'énergie
- les classes trop hétérogènes posent problème
- il y a trop d'abstraction dans les programmes
- problèmes d'adolescence, manque de motivation
- le choix de l'apprentissage se fait par défaut
- perte du goût de l'effort (problème de société)

### \*propositions

- faire des parcours diversifiés, faire autre chose
- redéfinir le minimum de savoirs qui doivent être acquis à la fin du collège
- alternance école-entreprise, stages de plusieurs semaines, ouvrir l'école au monde du travail
- favoriser davantage l'intelligence manuelle
- rendre la technologie moins théorique
- travailler en groupes restreints afin de permettre un travail personnalisé pour que l'élève soit acteur et qu'il soit valorisé
- arrêter la dérive didactique des programmes
- avoir une assistante sociale et une infirmière à temps plein
- possibilité de tutorat professeur-élève

## **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Mise en place d'un socle commun de compétences définies en terme de savoirs, savoirs-faire, savoir-être à chaque niveau de classe.

**2** Dispenser un enseignement moins théorique en donnant plus d'importance aux disciplines artistiques, manuelles et technologiques.

**3** Proposer à partir de la 4<sup>ème</sup>, aux élèves en difficulté, un parcours scolaire spécifique leur permettant de s'orienter positivement en fin de 3<sup>ème</sup>.